

Notre aggro actu

8-MARS

Une femme, une rose

Jean-Marie SCHREIBER



L'état-major de l'opération, dont Stéphane Aouni, le président ; Jean-François Moll, qui lui succédera le 1^{er} juillet ; Pierre Lammert, l'initiateur de l'opération et Jonathan Erb, qui est allé chercher les fleurs aux Pays-Bas. Photo L'Alsace/J.-M.S.

103 000 roses achetées en Hollande seront offertes aux femmes dans différents commerces, aujourd'hui vendredi 8 mars, grâce à la mobilisation du Rotary club.

Le 8 mars a été déclaré par l'ONU Journée internationale de la femme. Dans quelques pays, comme la France, on rajoute les termes Journée internationale des droits des femmes.

Aujourd'hui vendredi, chez de nombreux commerçants, petites boutiques ou grandes surfaces, les femmes auront droit à une fleur, une rose. Un geste d'amitié et de sympathie.

Mais au fait, d'où viennent ces fleurs ? En 1994, à l'initiative de son fondateur, Pierre Lammert, le Rotary club d'Ensisheim avait décidé de confectionner des bouquets et de les vendre devant les magasins, le 8 mars.

• Plus de 100 000 fleurs

Ce n'était pas la bonne formule. « La moitié nous est restée sur les bras », reconnaît Pierre Lammert. L'année d'après, les rotariens d'Ensisheim sont allés démarcher les commerçants, petits ou grands, en leur proposant d'offrir une rose à leurs clientes. Le concept « une femme, une rose » était né. Il a fait boule de neige. D'autres clubs rotary de la région ont rejoint le mouvement. Ensisheim se chargeait des commandes et dispatchait ensuite les roses aux clubs, qui en faisaient autant sur le terrain.

Cette année, la commande a dépassé pour la première fois les 100 000 fleurs : « On a atteint les 103 000 très exactement », précise Stéphane Aouni, le président du club. Membre du club d'Ensisheim, entrepreneur de transport, Jonathan Erb et son épouse sont allés chercher les fleurs avec un semi-remorque à Aallsemer, à côté d'Amsterdam, le marché de fleurs des Pays-Bas.

Arrivées jeudi matin à Ensisheim, conditionnées dans des cartons de 400, les fleurs, déjà emballées individuellement, ont été entreposées chez Transtock, dans la zone industrielle III-Thur, où les divers clubs ont pu les récupérer. La palme est revenue au club de Wissembourg, avec 10 500 fleurs, devant Mulhouse Europe et Ensisheim, 10 000. L'avantage pour les commerçants, c'est qu'ils n'ont à s'occuper de rien, si ce n'est de chercher les fleurs pour pouvoir les offrir. Toute la partie administrative de la commande est faite par le club d'Ensisheim. Pour les clubs, c'est une recette de l'ordre d'un euro par fleur, de quoi alimenter le budget de leurs œuvres.

La devise des clubs Rotary est « servir ». Servir les autres, apporter une aide aux associations humanitaires ou autres... Mais pour aider, il faut avoir les moyens. L'argent que ces clubs distribuent, ils le gagnent grâce au dévouement et au bénévolat de leurs membres.

